Art'zimut 06
La culture à l'épreuve du territoire

Pour leur huitième édition, du 29 juillet au 6 août, les rencontres culturelles, transversales d'Art'zimut se sont installées sur le canton, plus particulièrement à Saint-Michel Loubéjou, pour leur point de ralliement

Solange Cancès, Maire de Saint-Michel Loubéjou, a remis les clefs de la ville à Art'zimut, pour une semaine.

Presque deux cents personnes pour les stages, intervenants compris, avec des nouveautés comme la présence du CLSH Anim'Cère en résidence la semaine, plusieurs centaines pour les propositions artistiques sous chapiteau, pour les balades dans les villages du canton, plus de 1 400 repas servis en une semaine …

Une «invasion barbare» comme le souligne madame le maire de St-Michel en remettant les clés du village. Une métaphore sympathique pour qualifier ce brusque déferlement dans sa petite commune de cette bande venue occuper et utiliser les moindres recoins de bâtiments et de terrain.

Mais qu'on ne se méprenne pas. Sous l'apparente décontraction de leurs balades au nom souvent alambiqué de culturo-artistico-industrio-rurales, de rendez-vous improvisés, le projet de fond est des plus sérieux et l'engagement des actifs-bénévoles sans faille pour la réussite de la semaine. « Depuis plusieurs mois, ils nous ont épiés puis questionnés », raconte Solange Cancès qui avoue être tombée sous le charme. C'est qu'Art'zimut a choisi de travailler en profondeur et de tracer lentement son sillon au coeur du paysage rural : s'installer durablement dans une relation de confiance pour défendre une culture un peu plus populaire, plus humaine, plus participative. Un projet qui a séduit l'édile du village de son ancienne appellation, « Lou Béjou, celui qu'on voit de loin ». Un village fleuri *(madame le maire y tient)* qu'il faut savoir découvrir, un lieu de rassemblement idéal pour cette édition 2006 d'Art'zimut.

Pour une autre approche de la culture

En privilégiant l'institution et l'institué, en négligeant la culture dans sa dimension de sociabilité, les politiques de la culture en général ont conduit de façon paradoxale à laisser comme espace vivant et convivial, la rue, les friches industrielles, l'espace rural, les lieux abandonnés, avec autant de tentatives et initiatives de repenser le monde, de retrouver un territoire commun et un plaisir d'être ensemble. Ces pratiques ont pourtant concouru à une augmentation continue des publics de la culture, mais évidemment hors équipements culturels. La culture doit être davantage culture du lien que du lieu. Les politiques culturelles doivent autant s'attacher à valoriser les ressources propres à leur territoire, leur patrimoine comme potentiel de création, qu'à s'ouvrir à d'autres expériences et d'autres cultures. Cette démarche ne prendra tout son sens que si elle ouvre de nouveaux horizons, donc si elle se déterritorialise. Cela nous amène à repenser le local comme lieu d'appartenance et d'engagement, mais aussi le global, non pas comme une projection obligée et inévitable d'une certaine forme de mondialisation dominante, mais bien dans ce rapport général qui se tissent entre les hommes, les disciplines, l'environnement et le monde. Il est sans doute

Samedi 29 juillet, Colette a chanté pour le lancement d'Art'zimut à Bretenoux.

Lundi soir, Art'zimut a accueilli l'ensemble des stagiaires pour un bal moderne après les discours de bienvenu des élus venus en nombre.

Les enfants du Centre de loisirs entre Cère et Dordogne, en résidence à St-Michel, sont allés à la découverte des activités d'Art'zimut.